

Design de formation

Boulangier, Manon (997114615)

Doyon, Jessica (111110579)

Dumas, Marie-Josée (111280015)

Louis, Emmanuella (111246813)

Sharifi, Amineh (111066155)

Design de systèmes d'enseignement et de formation

TEN-7006

Travail présenté à

Nadia Naffi

Faculté des Technologies éducatives

Université Laval

16 avril

Le gouvernement du Canada propose des programmes de lutte contre l'intimidation en milieu scolaire. Ainsi, pour mieux outiller les enseignants de Montréal sur la gestion de la différence et pour le bien-être des élèves, nous proposons une formation comportant plusieurs modules.

Objectif et contexte

L'objectif ciblé est que les enseignants soient capables de reconnaître les comportements propres à la discrimination en milieu scolaire, en considérant la diversité de ce milieu. Cet objectif est intégré dans le contexte du racisme systémique pour le module actuel.

Le module proposé fait partie d'une formation mobile plus large sur la gestion de la différence comprenant trois thèmes: la neurodiversité, le racisme systémique et la discrimination basée sur le statut économique. Chaque thème est échelonné sur environ un mois et vise la formation des enseignants pour faire la promotion de la diversité dans la société. Une campagne de sensibilisation est prévue pour préparer l'apprenant-enseignant, pour inciter sa participation et pour publiciser la formation. Tous les modules de la formation sont indépendants, mais complémentaires. Ce choix vise à favoriser la motivation du participant, en lui laissant la liberté de choisir sa séquence d'apprentissage. D'ailleurs, la formation sur la gestion de la différence peut être partagée à grande échelle, afin de sensibiliser tous les enseignants du Québec. La valeur d'ouverture à la différence doit transcender les murs de l'école et être diffusée dans toutes les sphères de la vie publique et privée. La formation peut être, au besoin, faite à plusieurs reprises. Après avoir répondu selon ses convictions, l'apprenant-enseignant peut répondre une seconde fois, en fonction de ses nouveaux apprentissages.

Approche pédagogique, format et médias

La formation utilise l'approche constructiviste, qui favorise la réflexion (Piaget, 1923). Elle utilise aussi l'agentivité de l'apprenant-enseignant, en stimulant sa capacité à agir sur les choses et à les transformer. Lorsque le cerveau traite une nouvelle information, il tente de la classer dans une catégorie déjà existante. L'interaction entre « l'esprit et l'image » (www.wikipédia.ca) permet de créer de nouvelles catégories. Parfois, certaines personnes sont biaisées par leurs cultures et n'ont pas eu la possibilité de développer certaines catégories. C'est pourquoi notre formation mobile est constituée de mises en situation. Ainsi, au fil de leur parcours et en faisant des choix, les participants apprennent et s'approprient le contenu.

Le format choisi pour la formation mobile permet de rendre simples, rapides et flexibles les apprentissages. Le séquençage des activités est de forme linéaire et dure dix minutes chacune. Les modules se font à distance, individuellement, tout en étant interactifs et centrés sur le contenu. Ainsi, elle permet de rejoindre un plus grand nombre de personnes, et ce, dans plusieurs conditions, partout et à tout moment. De plus, l'utilisation de mises en situation permet d'assimiler facilement la théorie de manière condensée. Les participants sont en interaction constante avec la formation puisqu'ils doivent lire, écouter et prendre des décisions.

Comme dans *Broken coworker*, la formation emploie un style visuel alliant la bande dessinée au film. Chaque texte écrit est accompagné d'une narration, afin d'engager un plus grand nombre d'apprenants-enseignants, auditifs comme visuels. Les mises en situation se déroulent dans une école secondaire. On entend une trame de fond, selon les scènes, des élèves en récréation, la cloche qui sonne, la machine à café, etc. Ce choix de média est dynamique et engageant, car il rend les mises en situation réalistes.

Conditions d'implantation

Le mandat est que les apprenants-enseignants soient ouverts d'esprit, qu'ils soient en mesure de reconnaître les comportements discriminatoires et qu'ils fassent la promotion de la diversité en classe et dans toutes les sphères de leur vie. Pour implanter correctement cette formation mobile, des collaborateurs sont essentiels. La présence d'un programmeur est nécessaire pour faire l'animation numérique des différentes mises en scène de la formation. Ensuite, un graphiste s'occupe des éléments visuels et un éditeur fait la mise en page. De plus, plusieurs personnes prêtent leur voix aux personnages des scènes. C'est aussi important de penser que les apprenants-enseignants sont des personnes qui manquent de temps pour la formation. Ce qui justifie le choix de préparer une formation mobile divisée en module indépendant. La formation est offerte sur tous les appareils. Toutefois, l'usage du téléphone cellulaire est à prioriser à cause de son accessibilité. Finalement, le nombre d'individus faisant la formation est répertorié dans un dossier afin de s'assurer que tous les apprenants-enseignants suivent la formation. Certains rappels non automatisés peuvent être faits pour susciter la participation de tous. Pour ce faire, le nom et le prénom de chaque participant sont demandés en début de formation pour assurer la confidentialité.

Contenu

Le thème principal de ce module étant le racisme systémique, il est composé des sous-thèmes suivants : privilège blanc, biais implicite et racisé. Afin d'atteindre l'objectif du module, reconnaître les comportements discriminatoires, une mise en situation est proposée: « vous êtes dans la peau de Julie, une enseignante dans la trentaine, bien intentionnée, mais maladroite et naïve. Suivez-la durant sa journée et conseillez-la dans ses interactions avec les gens qu'elle rencontre. » De cet exercice, la compétence s'exerce via le développement de deux habiletés distinctes: l'observation et l'analyse. Comme précisé précédemment, la formation prend une forme similaire à celle de *Broken coworker*. En traversant la journée type d'une enseignante et en l'aidant à faire de bons choix dans ses interactions avec autrui, l'apprenant-enseignant navigue dans la signification du thème principal. Les éléments visuels et audios de ces mises en situation rappellent une école secondaire. Le participant doit donc réfléchir à chaque situation qui lui est proposée, exerçant ainsi son sens d'observation et d'analyse. L'interactivité se retrouve principalement dans les choix à faire quant à ce que dira ou fera Julie, parmi les possibilités. C'est en voyant la réaction des personnages à qui elle s'adresse que la rétroaction s'opère. Assez instinctivement, l'apprenant-enseignant sait s'il a bien conseillé Julie dans sa réponse, ou pas! Constituant une évaluation formative, chaque rétroaction permet de faire des précisions sur le contenu, via les réponses que les personnages donnent à Julie. Cette approche permet de faire des rétroactions ciblées sur ce que l'apprenant-enseignant maîtrise moins bien et de lui apporter des compléments d'information. L'évaluation sommative prend la forme suivante : Julie réfléchit sur sa journée. Dans cette section, l'ajout d'un bouton « glossaire » offrant les définitions des concepts fait de chaque action une occasion d'apprendre. Étant optionnel, le participant peut l'utiliser ou pas. Revenant sur chaque scène, Julie comprend avoir fait quelques bourdes. Une scène à la fois, il faut l'aider à réfléchir et à décider quelle action poser pour réparer le tort causé. Ensuite, on voit une scène vidéo des conséquences positives du choix fait.